



# LE GARÇON

par  
CHLOÉ RÉMOND  
illustrations de  
AMÉLIE FONTAINE

sans  
école

**Fayazul est rohingya.** Il appartient à la minorité musulmane de Birmanie. Chassé de son pays par les militaires il y a un an et demi, il vit maintenant au Bangladesh, dans le plus grand camp de réfugiés au monde. Privé de collègue, il s'acharne à apprendre tout ce qu'il peut quand il peut.

**5 h 30. Le soleil se lève à peine** mais une vingtaine d'élèves récitent déjà des prières du Coran. Ce matin-là, Fayazul, 14 ans, est le plus vieux d'entre eux. Il s'est isolé au fond de la cabane qui sert d'école coranique au camp 13. Le camp 13, c'est là où il vit. Là où il a atterri, au mois de septembre 2017. *“Avec ma famille, on s'est enfuis à la fin du mois d'août parce que les militaires birmans ont commencé à brûler les maisons et à tuer les Rohingyas. On a marché pendant deux jours avant d'arriver à la rivière Naf où on a pris un bateau pour rejoindre le Bangladesh. On a perdu deux de mes frères et sœurs en route avant de les retrouver sur un autre bateau. En arrivant ici, on a coupé les arbres et on a fabriqué une tente avec des tiges de bambous et une bâche en plastique.”* Depuis des décennies, le gouvernement birman refuse d'accorder la nationalité aux Rohingyas parce qu'il les considère comme des non-Birmans<sup>1</sup>, des migrants sans papiers. À l'automne 2017, 700 000 d'entre eux ont été chassés de leur terre. Ils ont fui à la frontière pour atteindre le pays le plus proche : le Bangladesh<sup>2</sup>. Fayazul estime qu'il a eu de la chance. Dans sa fuite, il n'a perdu aucun membre de sa famille. Hozotul, son petit frère de 4 ans, fait des cauchemars toutes les nuits à cause de cet épisode.

Depuis ce jour, il rate l'école et c'est ce qui lui manque le plus de sa vie d'avant. *“La première chose qui m'a manqué, c'est mon ballon. J'ai pu m'en racheter un autre ici il y a quelques mois mais l'école, je ne peux pas la racheter”*, se désole-t-il. Au camp 13 comme dans les 33 autres camps où sont entassés presque 1 million de réfugiés rohingyas,

1. En Birmanie, selon la loi de 1982 sur la nationalité, seuls les groupes ethniques prouvant qu'ils étaient présents sur le territoire avant la colonisation britannique (1824-1942) ont la nationalité birmane. Les Rohingyas n'ont pas cette preuve, ils n'ont pas de nationalité, ils sont donc ce qu'on appelle des apatrides.

2. Historiquement, le Bangladesh a accueilli à plusieurs reprises les Rohingyas car c'est le pays voisin de l'État de Rakhine (appelé aussi Arakan), la région de Birmanie où vivent les Rohingyas.

